



économie

Semaine du  
Développement Economique  
du 13 au 19 novembre 2010

emploi

A la recherche du premier job

formation

Le DIMA : une formation  
en alternance avant 16 ans

dossier

# Vieillir est devenu un sujet d'actualité



# Sommaire

Pages

## formation

Le DIMA : une formation en alternance avant 16 ans 3

## dossier

Vieillir est devenu un sujet d'actualité 4  
 Etat des lieux du territoire 5  
 Devenir senior : oui mais rester actif ! 6  
 Maintien de la personne dans son lieu de vie 7  
 Les nouvelles solutions innovantes... dissidentes 8  
 Des services qui s'élargissent 9  
 Un jour avec... 10-11  
 Les métiers 12

## emploi

A la recherche du premier job 13

## pratique

Les infos utiles 14

## économie

Semaine du Développement Economique 15

N° 1 / oct.2010

Le Mag a été réalisé par les équipes de la Maison de l'Emploi et de la Formation de Saverne et du Pays de Saverne, Plaine et Plateau.

Pour tout complément d'information, pour réagir aux articles, faire des suggestions pour les prochains numéros, vous pouvez nous contacter par e-mail adressé à le-mag@mde-saverne.org ou par téléphone au 03 88 02 13 13.

Editeur :  
**Maison de l'Emploi et de la Formation de Saverne**  
 Association de droit local Alsace-Moselle enregistrée au Tribunal d'Instance de Saverne  
 16 rue du Zornhoff  
 67700 SAVERNE

Directeur de la publication :  
**Emile BLESSIG**,  
 Vice-Président de la Maison de l'Emploi et de la Formation, Président du Pays de Saverne, Plaine et Plateau

Comité de rédaction :  
**Géraldine Mach,**  
**Isabelle Charbonnier-Aiguille,**  
**Frédéric Terrien**

Conception graphique et mise en page : **ratatam • Haguenua**

Date de parution : **octobre 2010**

Imprimeur : **OTT • Wasselonne**

Tirage : **41 000 exemplaires**

N°ISSN : **en cours**

## édito

**EMILE BLESSIG**  
 PRÉSIDENT  
 DU PAYS DE SAVERNE  
 PLAINE ET PLATEAU



Convergence des territoires, convergence des enjeux, complémentarité des moyens...

La création d'une nouvelle identité visuelle traduit notre culture du «travailler ensemble». Dans cet esprit, le magazine AVENIRS rebaptisé LE MAG, vient de se doter d'une maquette rénovée.

Sans changer ses valeurs, il s'est enrichi de nouvelles fonctionnalités, dans un style dynamique, afin d'offrir à ses lecteurs une meilleure lisibilité du territoire. Aussi, je suis particulièrement heureux de vous en présenter la première publication. Au sommaire de ce premier numéro, un dossier, qui est, je crois, au cœur de nos préoccupations et essentiel pour le bien être de nos habitants. Le vieillissement de la population est inéluctable. L'allongement de la durée de vie dans les années futures ne fait qu'accroître son ampleur et pose la question des conséquences tant au niveau économique, que sanitaire et culturel.

Les acteurs oeuvrant dans le champ du vieillissement –élus, professionnels, associations- n'ont pas attendu l'annonce de ce choc démographique pour travailler dans différentes directions déjà depuis plusieurs années et développer des solutions innovantes.

Les évolutions à venir montrent la nécessité d'adapter les politiques publiques au défi du vieillissement massif de la population dans la diversité des territoires et, compte tenu des enjeux liés au logement et à l'accès aux soins, d'intégrer cette nouvelle problématique dans les politiques locales de l'habitat et des services.

Le défi est d'apporter des réponses fines aux besoins diversifiés de la population vieillissante, d'associer interventions sur le logement et développement élargi des services pour maintenir le plus longtemps les personnes au domicile. Répondre à ces enjeux nécessite de développer des partenariats forts entre les acteurs concernés au niveau territorial le plus pertinent et dans un souci de démarche globale pour faire de cette longévité une richesse.



# Une formation en alternance avant 16 ans

## C'est possible avec le DIMA - Dispositif d'Initiation aux Métiers par l'Alternance

**Le DIMA permet de proposer à des jeunes qui ne se retrouvent pas dans l'enseignement théorique du collège, un parcours de découverte des métiers d'un an, ponctué de stages pratiques dans différentes entreprises et ce, dès 15 ans.**

Créé dès 2006 sous le nom d'apprentissage junior, ce dispositif a été confié aux Régions en 2007.

Christine Borrás-Joly, en charge du suivi du DIMA à la Région Alsace nous confie: «Notre objectif est de le développer sur l'ensemble de la région, mais en nous appuyant sur des lycées ou centres de formation d'apprentis volontaires pour se lancer dans

l'aventure. Nous ne présentons pas le DIMA comme la solution universelle au problème de décrochage scolaire, mais comme un outil parmi d'autres». Et la «mayonnaise semble prendre» puisque 21 établissements proposent 315 places en DIMA sur l'Alsace.

Les résultats sont prometteurs. Sur 547 jeunes accueillis dans les deux premières promotions, 70%

ont signé un contrat d'apprentissage et 12% ont poursuivi leur formation sous statut scolaire.



Pour en savoir plus, téléchargez la plaquette 2010 sur le DIMA [www.apprentissage-region-alsace.org](http://www.apprentissage-region-alsace.org) (rubrique Infos Générales)



## DIMA

Dispositif d'Initiation aux Métiers par l'Alternance

## Nos témoins au lycée Sainte Thérèse

### Le Mag : D'où viennent les élèves du DIMA, comment sont-ils orientés ?

**Philippe Bomo :** Ils viennent principalement des 4 collèges du secteur (Drulingen, Diemeringen, Sarre-Union et Wingen-sur-Moder). Les enseignants peuvent conseiller le DIMA à un élève mais la décision revient toujours aux familles. Le jeune et sa famille doivent vraiment avoir choisi cette voie, l'élève doit être acteur de son parcours.

### Le Mag : Comment se déroule l'année ?

**P.B. :** Il y a 20 semaines de cours au lycée et 16 semaines en entreprise. Il faut du rythme pour ces jeunes qui ne sont pas à l'aise dans l'enseignement classique. On essaye de ne pas avoir de période au lycée de plus de 3 semaines pour que ça bouge !

### Le Mag : Comment les entreprises accueillent-elles ce dispositif ?

**Cathy Annweiler :** Bien dans l'ensemble ! L'an passé, pour 15 jeunes dans le DIMA, nous avons travaillé avec 55 entreprises différentes, dans tous les secteurs. Souvent, nous avons à faire à de très petites entreprises artisanales dont

le patron a lui-même commencé très tôt. Les chefs d'entreprises se retrouvent dans ce dispositif. Au niveau des stages, ils ont le jeune entre 3 et 4 semaines à chaque période, ça permet vraiment de tester s'il a des affinités pour le métier et l'entreprise.

### Le Mag : Et les résultats ?

**C.A. :** L'an passé, sur 16 jeunes accueillis, 8 sont en apprentissage et 8 ont repris une scolarité classique en lycée professionnel, dont 3 en Bac pro. 14 se sont présentés à l'examen du Brevet en série technologique et 13 l'ont eu. C'est une grande fierté pour eux.

L'année de DIMA leur a permis de retrouver confiance en eux, de se réconcilier avec la formation.



Lycée Ste Thérèse de Oermingen  
4 rue des Alliés - 67970 Oermingen  
Tél. 03 88 00 82 66  
[lycee.ste.therese@wanadoo.fr](mailto:lycee.ste.therese@wanadoo.fr)  
[www.lp-sainte-therese.com](http://www.lp-sainte-therese.com)



Laura, 16 ans

« Au collège, j'avais du mal car c'était trop théorique. Ici, on va à l'essentiel, ce qui nous servira vraiment dans la vie. J'ai fait différents stages, j'ai essayé plusieurs métiers et j'ai trouvé ma voie : je veux travailler avec des enfants ou des personnes âgées. J'ai eu de meilleures notes qu'au collège. Ici, on se sent plus responsabilisé, on nous fait confiance. Les profs sont vraiment à l'écoute. Si tu demandes 15 fois un truc pas compris, ils expliquent 15 fois. J'ai aussi eu mon Brevet, je n'aurais jamais cru pouvoir l'avoir au collège ».



Sur notre territoire, le lycée Ste Thérèse à Oermingen a ouvert une section de DIMA.

Son directeur Philippe Bomo, et Cathy Annweiler, coordinatrice du DIMA en témoignent.



8,2%

des habitants  
du secteur de Saverne  
ont 75 ans ou plus

# Vieillir

est devenu un sujet  
d'actualité



Les progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation de ces dernières décennies ont permis aux hommes et femmes de nos sociétés occidentales d'accroître notablement leur espérance de vie (77 ans pour les hommes et 84 ans pour les femmes, en France).

Parallèlement, le taux de natalité de ces sociétés a connu une décroissance.

Le déséquilibre démographique a été amplifié ces dernières années par l'arrivée massive à l'âge de la retraite des baby-boomers de l'après-guerre. Nos modèles économiques basés sur une solidarité entre les générations –les actifs payant les retraites des anciens- se trouvent bouleversés, d'autant plus dans un contexte de chômage et de crise économique.

A cette nécessaire réflexion sur l'équilibre entre générations doit répondre également une réflexion sur le vieillissement. La catégorie senior est hétéroclite. La science –toujours elle- a permis de parvenir à l'âge de la retraite encore jeune avec une espérance de vie d'environ 30 ans.

Ces jeunes seniors souhaitent rester actifs, prendre part à la vie de la cité, avoir des loisirs...

Les plus âgés aspirent au maintien de leur dignité –rester chez eux est une revendication majeure-, malgré la dépendance rampante. Entre ces deux extrêmes, il y a toutes les situations individuelles possibles qui fluctuent selon l'état de santé.

## Vieillir est donc devenu un sujet d'actualité

Nous commençons à nous entendre sur les solutions possibles. Elles doivent être diversifiées, flexibles, modulables pour accompagner des parcours de vie évolutifs, prendre en compte la personne, mais également son entourage. C'est l'éventail de ces possibles, sur notre territoire, que nous avons souhaité vous présenter dans ce dossier. Au delà des solutions médicales, sociales et organisationnelles, orchestrées par les politiques publiques, nous avons voulu témoigner du quotidien des seniors, des «aidants» familiaux et professionnels qui cheminent ensemble sur ce sentier de vie.

# Etat des lieux du territoire

## Région de Saverne : le vieillissement de la population et ses enjeux

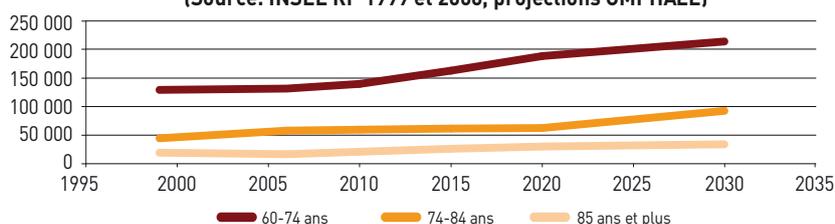
Le vieillissement se définit comme étant l'accroissement de la proportion de personnes âgées dans la population totale.

Depuis ces dernières années, ce phénomène a connu une forte augmentation avec l'arrivée à 60 ans et plus des générations dites du « baby-boom » nées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Le graphique illustre bien le phénomène de gérontocroissance à venir. Globalement, on peut retenir le fort accroissement à court et moyen terme du nombre de seniors.

Le nombre de personnes âgées dépendantes va également fortement augmenter. Selon les projections de l'INSEE, la part des 75 ans et plus dans la population totale du Bas-Rhin va passer de 74 000 à 125 700 entre 2006 et 2030.

Projection du nombre de personnes âgées par tranche d'âge Bas-Rhin  
(Source: INSEE RP 1999 et 2006, projections OMPHALE)



Le secteur de Saverne se distingue des autres territoires du Bas-Rhin par une proportion nettement plus élevée des seniors de 75 ans ou plus (8,2% contre 6,9% dans le Bas-Rhin), qu'on peut expliquer par une émigration plus forte des jeunes adultes vers d'autres secteurs (émigration rurale ou émigration des anciennes régions industrielles).

Cette évolution va notamment avoir un impact fort sur le volume des prestations en direction des personnes âgées dépendantes sur notre territoire.

➕ Cf. diagnostic départemental  
[www.bas-rhin.fr](http://www.bas-rhin.fr)

## Le vieillissement et ses conséquences

- L'allongement de la durée de vie se traduit par une forte augmentation du nombre des personnes âgées vivant seules, en particulier aux âges élevés. L'autonomie grandissante des personnes âgées, permise par l'amélioration des conditions de santé, leur donne l'opportunité de rester plus longtemps dans leur logement et de retarder le départ en institution.
- L'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) est un maillon essentiel de la politique du maintien à domicile en permettant aux personnes, en fonction de leurs ressources financières et de leur degré d'autonomie, de bénéficier d'une prise en charge financière des prestations d'aide à domicile.

Le secteur de Saverne détient le record du taux de couverture le plus élevé avec 17,6% des 75 ans et plus bénéficiant de l'APA.

## L'isolement accru des personnes âgées

Tout comme au niveau national, l'isolement est très majoritairement féminin : les femmes représentent 83% des personnes âgées vivant seules.

Une étude récente a montré que les personnes qui vivent seules ont un risque plus important de décéder que celles vivant en couple. **L'isolement est ainsi une problématique essentielle dans la prise en charge des personnes âgées à domicile.**

Aujourd'hui, les politiques de soutien à domicile aux personnes âgées (les aidés) reposent sur les réseaux de solidarité es-

sentiellement constitués par des proches des personnes âgées et notamment leurs enfants (les aidants).

Les générations du baby-boom vont progressivement quitter la tranche des aidants potentiels et arriver aux âges de la dépendance. Même si l'isolement intervient plus tard qu'auparavant, le rapport entre le nombre de personnes à aider et le nombre d'aidants potentiels va mécaniquement connaître une forte baisse (en 1999, on comptait 5 aidants pour un senior alors qu'aujourd'hui on en observe près de 2).

➤ **17,6%**

des 75 ans et plus  
bénéficiant de l'APA sur  
le secteur de Saverne.

Dans la région de Saverne, cette forte baisse est renforcée par le départ des actifs qui entraîne l'éloignement du réseau familial et la perte d'un soutien potentiel de la part des proches. Cette situation impose la nécessité pour le secteur de Saverne de constituer un pôle d'emplois attractif.

# Devenir senior : oui mais rester **actif** !

La retraite ne signifie plus nécessairement repos ou repli. Les progrès médicaux, une meilleure hygiène de vie, des conditions de travail physiquement moins éprouvantes permettent de garder la forme et donc de rester actif si on le souhaite.



## Jeune senior ?

**B**ernard Hornberger, jeune retraité, souhaitait créer un club seniors qui se démarque des « bonnes œuvres » occupationnelles proposées aux anciens. Son idée : proposer, toute l'année, un panel varié d'activités qui répond aux souhaits pluriels des membres. Le groupe s'autogère

et valorise les bonnes volontés et compétences de ses membres. Ainsi sont proposées dans la convivialité, des sorties sportives, culturelles et des visites d'entreprises. Le groupe s'investit également dans la vie citoyenne. **Le dynamisme paye, les seniors souhaitent bouger et se prendre**

en main puisque l'association compte après un an de fonctionnement déjà 160 membres.

**Le Mag : Et vous Bernard, la retraite, vous la vivez comment ?**

**B. Hornberger :** Je n'ai pas déprimé. J'ai un agenda noirci, il faut trouver du temps pour partir en vacances !



**Association Jeunes Seniors**

Bernard Hornberger  
03 88 91 67 28

[bernard.hornberger@wanadoo.fr](mailto:bernard.hornberger@wanadoo.fr)



## EGEE « des retraités au service de l'économie »

**C'**est seulement 15 jours après son départ à la retraite, à 62 ans, que **Pierre Pfeiffer**, a rejoint EGEE\*. « *Je ne me voyais pas assis au salon, à la maison ou dans le jardin. Je voulais utiliser mes neurones, moi qui avais toujours eu la passion de l'innovation* ». A 72 ans Pierre, résident de Drulingen, poursuit toujours l'aventure...

L'association EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise) permet à des re-

traités de donner de leur temps et de leurs compétences professionnelles à des jeunes, des créateurs, des PME/TPE, des structures publiques, ainsi que des associations.

Pierre P : « *on s'organise comme on le souhaite, c'est à la carte. Cela me maintient dans des rythmes, je dois être à l'heure pour honorer mes engagements. Ça me motive à entretenir ma forme physique et intellectuelle. Je bénéficie aussi d'une formation continue dans de nombreux domaines de la vie économique* ».

\*EGEE est une association de bénévolat économique avec une finalité sociale. Ses membres, anciens cadres ou chefs d'entreprise, conseillent et accompagnent les jeunes, les créateurs, les PME/TPE, les structures publiques, ainsi que les associations. 2 025 conseillers sont en activité dans toutes les régions de France, 80 en Alsace, 2 dans le bassin d'emploi de Saverne-Sarre-Union. Avis aux amateurs !

→ Contact :  
**Pierre Pfeiffer**  
Tél. 03 88 00 74 67  
[www.egee.asso.fr](http://www.egee.asso.fr)

# 3%

**CUMULER SA RETRAITE ET UN EMPLOI ?**

Environ 3% des retraités français continuent d'exercer une activité tout en percevant une pension de retraite.

**Ce que dit la Loi :**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, les retraités peuvent reprendre une activité, dès l'âge de leur départ à la retraite, s'ils ont eu une carrière complète et dans tous les cas à 65 ans, à la condition qu'ils aient liquidé l'ensemble de leur pension de vieillesse auprès des régimes de retraite obligatoire (français et étrangers).



[www.cnav.fr](http://www.cnav.fr)  
[www.les-retraites-travaillent.fr](http://www.les-retraites-travaillent.fr)



[www.loutilenmain.asso.fr](http://www.loutilenmain.asso.fr)

## Lancement de l'Outil en Main à Saverne : « Quand les gens de métier transmettent leur savoir-faire aux jeunes dès l'âge de 9 ans »

**L'**outil en main propose à des gens de métier, artisans ou ouvriers qualifiés bénévoles, généralement à la retraite, avec de vrais outils, au sein de vrais ateliers, d'initier aux métiers manuels des jeunes de 9 ans à 14 ans. Il permet aux hommes et femmes de métier, riches d'expérience de rester dans la vie active, en transmettant aux jeunes générations les gestes de leur métier.

Afin de monter le prochain atelier à Saverne, rendez-vous lors de la semaine du Développement Economique :

→ **lundi 15 novembre / 16h-18h**  
Maison de l'Emploi et de la Formation  
16, rue du Zornhoff - 67700 Saverne  
Informations/Inscriptions : 03 88 02 13 13 - [www.sde2010.org](http://www.sde2010.org)

# Maintien de la personne dans son lieu de vie

## 85% des plus de 90 ans vivent chez eux !

Le vieillissement s'accompagne d'une perte d'autonomie variable, d'un individu à l'autre mais également pour chaque individu, au fil du temps.

La prise en charge à domicile de cette dépendance est privilégiée parce qu'elle correspond au souhait des personnes concernées et parce qu'elle est la seule solution financièrement supportable pour la collectivité.

L'adaptation de l'habitat doit accompagner cette évolution dans une perspective de prévention de la dépendance causée par les accidents domestiques.

Les technologies domotiques, multimédia et internet ouvrent des perspectives intéressantes en matière de services à la personne, mais aussi de communication avec l'extérieur et donc de lien social.

## Adapter le logement pour faciliter le maintien à domicile

Élargissement de portes d'entrée, suppression de marches, construction de rampes d'accès, mise en place d'un monte-personne, de barres d'appui, aménagement d'une douche à fond plat...

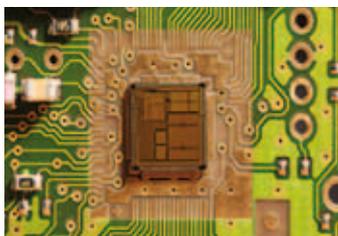
Autant de travaux qui peuvent s'avérer nécessaires au maintien à domicile des seniors en perte d'autonomie et aux personnes en situation de handicap. Le Conseil Général du Bas-

Rhin peut aider à financer les projets d'adaptation du logement, tant au niveau de l'accès que du fonctionnement intérieur.

Cette aide est disponible pour les propriétaires sous conditions de ressources et pour les locataires sans conditions, mais avec l'accord du propriétaire pour les travaux. Des professionnels doivent réaliser les travaux.

## Les TIC au service du maintien à domicile

Les progrès de la domotique cumulés à ceux des technologies numériques permettent la mise en place de nouveaux dispositifs techniques de rappel de tâches et de stimulation (prise de médicaments, exercices physiques pilotés à distance voire automatisés), des aides techniques à la motricité, des interfaces simples et adaptées de communication telles que la visiophonie afin d'atténuer l'isolement social.



Les TIC et la domotique ne sont pas là pour se substituer à l'action familiale, sanitaire et sociale, mais pour permettre de la prolonger efficacement. Le maintien à domicile implique la coordination d'une pluralité d'acteurs et une transmission complexe des informations relatives à l'état physique et moral d'une personne âgée. Les outils numériques collaboratifs facilitent le partage des informations (planning et annuaire partagés, centralisés au domicile, dossier médical partagé avec accès sécurisé).

Les nouvelles technologies permettent de soulager les aidants familiaux. Les systèmes de surveillance de forme, les capteurs de chutes, les lampes s'allu-

ment automatiquement selon l'heure du jour sont autant de substituts aux tâches répétitives, donc fatigantes, pouvant être épargnées à l'aidant lorsqu'elles sont automatisées.



Rendez-vous dans votre espace seniors (page 9).



[www.telemedecine.org](http://www.telemedecine.org)  
[www.medetic.com](http://www.medetic.com)



### INVENTAIRE DES TECHNOLOGIES DE MAINTIEN À DOMICILE

→ **Sécurité** : téléalarme (capteurs), télésurveillance (caméras), téléassistance, contrôle d'accès (visiophonie), capteurs de fenêtre (pour ouverture), détecteurs de gaz, fumée et inondation.

→ **Communication** : planning partagé, services web (réseau social, messagerie électronique, visio-conférence), calendrier et livre de bord personnel commun, horodatage et paiement des intervenants.

→ **Santé** : outils de mesure (poids, glucose, pression sanguine), fauteuil roulant de télémedecine ou téléphone portable doté de fonction monitoring cardiaque, agenda électronique au service des médecins et de leurs patients.

→ **Confort** : gestion de l'énergie (chauffage, eau), contrôle de lumière, gestion d'appareils ménagers...



Interview

**JEAN-LOUIS SCHEUER,**  
MAIRE DE DRULINGEN

**Le Mag :** Pouvez-vous nous parler du projet de village senior dans votre commune ?

**JL Scheuer :** C'est un lotissement composé de petits logements individuels pour les seniors encore autonomes, équipés de domotique et gérés par une maîtresse de maison qui s'assure que « tout va bien ». C'est un promoteur qui se charge de le construire et de le commercialiser. La commune est un facilitateur, ce n'est pas elle qui porte ce projet, même si son implication est indispensable.

J'ai été séduit par ce projet car c'est une opportunité pour notre commune. Ces seniors sont également des consommateurs de produits et de services. C'est intéressant pour dynamiser le commerce local et créer de l'activité pour les femmes en recherche d'emploi, les habitants restant libres de sélectionner les prestataires de service de leur choix.

**Le Mag :** Où en est le projet ?

**JL Scheuer :** Pour des raisons de conjoncture économique le chantier a été suspendu mais va reprendre. L'objectif est désormais de construire les 40 premiers logements.



[www.le-village-des-seniors.com](http://www.le-village-des-seniors.com)

# Les nouvelles solutions innovantes... dissidentes...

## MEDETIC

Rencontre avec le docteur Claude Deroussent et Michel Buckel, de l'association MEDETIC.

**Le Mag :** Quelle réponse nouvelle apportent les résidences seniors ?

**Medetic :** Ces résidences services s'adressent à des personnes encore autonomes (les 70-80 ans) qui sont libres de recourir ou non à des services d'aide à domicile, à titre privé.

Le concept prévoit cependant le recours à une maîtresse de maison et à un intendant.

Notre solution permet aux personnes âgées de vivre chez elles avec le même niveau de service

que celui d'une collectivité. Financièrement, ce n'est possible que si l'on intègre les TIC.

**Le Mag :** Comment ces technologies constituent-elles une réponse aux besoins des personnes âgées ?

**Medetic :** La domotique, l'aménagement bien conçu permettent de donner du confort mais également de préserver la santé de la personne âgée et son autonomie (ex : un allumage à distance prévient le risque de chute).

Les personnes âgées peuvent aussi effectuer leur propre surveillance médicale (ex : prise de tension, transmission par bluetooth et génération d'un SMS auprès du médecin traitant s'il y a une anomalie). Cela soulage aussi le personnel soignant - surtout en milieu rural insuffisamment couvert par les médecins.



[www.medetic.com](http://www.medetic.com)



## Les solutions, alternatives : MARPA, accueil familial, Babayagas...

Entre le maintien à domicile même inadapté et le « placement » en maison de retraite émergent des solutions nouvelles portées par les collectivités, voire les personnes âgées elles-mêmes...

**Les foyers logements** offrent un logement individuel, meublé par le résident lui-même et la possibilité de bénéficier de services individuels ou collectifs dans un cadre sécurisant. Chaque résident est libre d'organiser sa vie

à sa guise et de faire appel aux services d'aide à domicile et aux professionnels de santé de son choix. Leur version « rurale » est la MARPA qui offre un cadre plus « familial ». Une MARPA de 27 logements est en cours de réalisation à Monswiller.

**L'accueil familial** permet de retrouver un nouveau « chez soi » auprès d'une famille d'accueil agréée et rémunérée. On y trouve une vie de famille avec un soutien à sa dépendance.

Se développent également des initiatives plus « contestataires » telles que la maison des Babayagas à Montreuil (93). Le principe : **Un lieu de vie de femmes vieillissantes choisissant d'inscrire leur cheminement jusqu'à son terme dans un compagnonnage solidaire.** Ce compagnonnage doit également permettre de restreindre le nombre des interventions extérieures, telles que les services d'aide à domicile.

# Des services qui s'élargissent

## Maintenir la personne dans son lieu de vie : des services diversifiés

Vieillir à domicile reste le choix prioritaire des personnes âgées. Des services ainsi que des aides financières facilitent ce choix.

Les services permettent d'apporter une aide dans la vie quotidienne des personnes âgées. Ils sont proposés par des associations ou des sociétés agréées. Généralement, la structure est l'employeur de l'intervenant à domicile, évitant à la personne âgée tous les tracasseries liés à la gestion du contrat de travail. Ils peuvent également être proposés par un particulier (qui peut être un membre de l'entourage) ; la personne âgée devient l'employeur direct de cet aidant.

**Les réductions d'impôts pour l'emploi d'une personne à domicile, les aides du Conseil Général - la plus connue étant l'Allocation Personnalisée d'Autonomie - facilitent l'accès à ces services.**

## Une offre de services élargie

L'antenne ABRAPA de Saverne - 82 intervenants à domicile - nous propose de découvrir les services apportés :



Marie-Josée : « Je travaille 30 heures par semaine auprès d'une dizaine de clients ».

### LE SERVICE DE PORTAGE DE REPAS

Anne-Marie Gerber 89 ans, bénéficie du service de portage de repas ainsi que du bip alarme.

Sylvia Clarus livre 40 repas tous les matins, à Saverne, entre 8 et 12 heures. Le service est adapté à chaque personne : plat unique ou menu complet, régime sans sel...



« Je connais chaque client. Ma tournée permet également de signaler au reste de l'équipe une difficulté particulière concernant la personne âgée ».



### LE « BIP ALARME »

Lors de notre visite, on installait chez Anne-Marie un nouveau matériel de télésurveillance.

Gérard Deschamps qui travaille depuis 22 ans sur ce dispositif en explique le principe : « une alarme est activée par la personne lorsqu'elle est en situation de détresse. Un signal est transmis à une centrale. Un opérateur rappelle la personne, cet appel est amplifié par haut parleur dans tout le logement. La personne peut répondre de n'importe quel endroit du logement. Si elle ne répond pas ou demande de l'aide, l'opérateur active un réseau de proximité ou les secours ».

 [www.abrapa.asso.fr](http://www.abrapa.asso.fr)

L'aide aux aidants au plus près de chez vous



Pour en savoir plus, rendez-vous dans votre espace senior ou sur [www.bas.rhin.fr](http://www.bas.rhin.fr)

## Interview



### RENCONTRE AVEC EVELYNE BOITEL RESPONSABLE DE L'ESPACE D'ACCUEIL SENIORS (ESPAS) À SAVERNE

**Le Mag :** L'ESPAS, qu'est ce que c'est ?

**Evelyne Boitel :** C'est un lieu d'information pour les seniors et leur entourage. C'est également un lieu d'échange et de coordination pour les professionnels.

**Le Mag :** Qui fréquente l'ESPAS ?

**E.B. :** Il est ouvert aux plus de 60 ans mais de fait, notre public, ce sont surtout les plus de 80 ans. Nous traitons environ 400 à 500 situations par an.

**Le Mag :** Que proposez-vous à ce public ?

**E.B. :** Nous les orientons vers les services adéquats - aides à domicile, structures d'accueil ou des financeurs.

Après des intervenants (aidants familiaux ou professionnels), nous proposons des actions collectives, des animations, par exemple, des groupes de soutien psychologique pour les aidants familiaux à Diemeringen et à Wingen-sur-Moder.

**Le Mag :** A quel problème de fond êtes-vous confronté dans votre quotidien ?

**E.B. :** La dépendance ! Elle peut intervenir soudainement, laissant les familles démunies.

Les structures d'accueil de jour sont insuffisantes. Or ce sont elles qui permettent aux familles de tenir le coup afin de pouvoir souffler un peu. Quand ils existent, ces accueils de jour sont très coûteux et l'APA\* est déjà mobilisée pour les interventions à domicile.

\*APA : Allocation Personnalisée d'Autonomie



Espace d'accueil Seniors  
5, rue du Moulin  
67700 Saverne  
Tél. 03 88 91 82 61  
Ouvert lundi de 14 à 17 h  
et le jeudi de 9 à 12 h

Permanence  
à la Maison des Services  
de Drulingen  
6, bis rue de Weyer  
Tél. 03 68 33 84 30  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredi du mois

# Un jour avec...



## Aide à domicile : une journée avec Françoise

Françoise Sébastian, 38 ans, intervenante à domicile pour la société Loosberg nous propose de partager sa matinée de travail. Le rendez-vous est pris mardi 7 septembre.

**7h20 : Départ du domicile de Françoise, à Wingensur-Moder.**

**7h30 : Arrivée au domicile des époux Schultz à Wingensur-Moder.**

Françoise accompagne, pendant environ ½ heure madame Schultz (59 ans) qui s'occupe de son mari (64 ans) en fauteuil roulant depuis 3 ans.

Madame Schultz apprécie cette aide, mais elle est également fatiguée par la succession des intervenants dans la journée : aide à domicile, infirmière, kinésithérapeute, orthophoniste ...

Françoise passe de tâche en tâche sans s'interrompre, prend des nouvelles : que s'est-il passé depuis la dernière intervention ? Y'a-t-il des problèmes particuliers ?

*Nous, au Mag, nous avons été soufflés par la « pêche » de Françoise ! Elle ne s'est jamais arrêtée malgré les sollicitations physiques. Nous avons été touchés par sa chaleur humaine simple, directe...qui rend le sourire aux anciens. Merci Françoise...*



**8h15 : Arrivée au domicile de Monsieur Edgar Hoehn, à Hinsbourg.** L'intervention doit durer 1 heure. Edgar a 90 ans et est veuf. Après une mauvaise chute en mars, il est en fauteuil roulant.

Edgard l'attend : c'est son premier échange de la journée. Prise de nouvelles, échanges complices... Puis, elle le conduit déjà à la salle de bains : toilette, bandages à refaire, habillage...

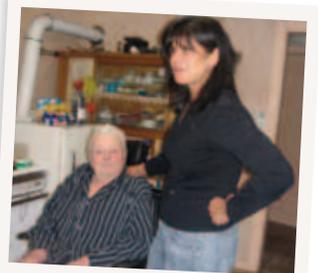
De retour dans la pièce de vie, elle l'aide à faire quelques pas, entrecoupés de rires complices. Elle le pousse à aller plus loin, par lui-même - toujours ce combat pour préserver le plus possible l'autonomie.

**8h45 : Le temps est compté et Françoise ne fait pas de pause.** Edgar se repose et Françoise se concentre sur les activités ménagères : sanitaires, lit, vaisselle, aspirateur... toujours en poursuivant la conversation avec Edgar.

Elle investit le frigo pour trier les aliments, installe le repas de midi dans le micro-ondes. Edgar pourra réchauffer son repas à midi.

Des médicaments ? Françoise veille à ce qu'il ne les oublie pas, consigne tout cela dans un cahier de liaison pour le reste du réseau.

**9h15 : L'intervention de Françoise prend fin.**



## Quelques heures dans une maison de retraite

Les journalistes du Mag ont été reçus par Michel Rezler, directeur de l'hôpital de Bouxwiller, de la maison de retraite de Hochfelden et Tania Lemmel, 45 ans, cadre de de santé

### 10h00 : Arrivée chez Odette Schneider à Weislingen.

L'intervention est normalement prévue pour ½ heure. Elle durera une heure (Odette est à domicile depuis sa sortie de l'hôpital). Il faudra toute la patience de Françoise pour l'aider à se détendre et à lutter contre ses angoisses afin de la faire déjeuner.

### 11h00 : la matinée de travail de Françoise s'achève.



L'hôpital est actuellement en travaux...



Sur 90 salariés, 60 sont des soignants...



88% des résidents sont des femmes...

### Le Mag : Pouvez-vous nous décrire en quelques mots votre établissement ?

**M.R. :** L'hôpital de Bouxwiller, c'est un EHPAD de 98 lits, une unité de moyen séjour de 8 lits ainsi que 40 places de « soins à domicile ».

L'hôpital est actuellement en travaux afin de pouvoir accueillir, dès mars 2012, une unité Alzheimer de jour de 12 places ainsi que 6 lits d'hébergement temporaire afin de décharger ponctuellement les aidants familiaux. En mars 2012, cet hôpital proposera 164 solutions diverses pour les personnes âgées.

Nous essayons de nous adapter aux besoins des personnes dépendantes dont le nombre est croissant en raison du vieillissement des personnes âgées...

Les projets en cours sur Hochfelden et Pfaffenhoffen y concourent également avec la création de 30 lits Alzheimer à Hochfelden et de 28 lits Alzheimer à Pfaffenhoffen ; ce qui nous permettra d'avoir 70 solutions Alzheimer sur notre territoire.

### Le Mag : Quelle population accueillez-vous ?

**M.R. :** On favorise les habitants du canton afin de préserver les liens familiaux. Nos résidents sont en majorité des personnes à revenus modestes, d'origine rurale et des femmes [88% de la population]. La moyenne d'âge est de 85 ans et nous avons 3 centenaires.

### Le Mag : Quel est le profil de vos employés ?

**M.R. :** Nous employons 90 salariés ; 60 sont des soignants. Notre personnel est en grande majorité féminin et a entre 40 et 50 ans.

### Le Mag : Connaissez-vous des difficultés de recrutement ?

**M.R. :** nous recrutons peu ; le turn-over est faible. Les personnes qui travaillent ici résident localement. L'ancienneté est conséquente. Nous trouvons facilement du personnel à l'exception des infirmiers. Ce n'est pas le secteur qui attire en priorité ces professionnels.

Dès mars 2012  
une unité  
Alzheimer de jour  
de 12 places



La moyenne d'âge est de 85 ans...

“



Jérôme, 30 ans

« Je viens de la photo industrielle. Je souhaitais passer de la machine à l'humain. J'ai fait des évaluations en milieu de travail pour être sûr que ce secteur me conviendrait. Le fait d'être un homme est apprécié. Travailler avec les personnes âgées ? Oui, cela me plaît ! »



Baptiste, 19 ans

« J'ai une formation générale en lettres et je veux aider, que ce soit dans un bureau ou sur le terrain. Avant de m'engager dans la préparation des épreuves, j'ai effectué un stage en maison de retraite ».



Christine, 41 ans

« Ça fait 17 ans que je travaille auprès des personnes âgées en tant qu'ASH (Agent de Service Hospitalier). Je me suis lancée dans la formation car je me sens prête et disponible maintenant que les enfants sont grands, le dernier a 16 ans.

J'aimerais continuer à m'occuper des personnes âgées, en service de soins à l'hôpital, c'est là où je travaillais. Elles ont un vécu et j'ai un vécu. Exercer le métier d'aide-soignante me permettra d'être plus proche de ces personnes. »

”



# Les métiers

## L'emploi et les besoins des personnes âgées : chiffres clefs

- En France, d'ici 2015, **1,1 million** d'emplois seront liés à la dépendance.
- En Alsace, les professions sanitaires et sociales représentent **6,4%** de la population active. Environ 1/3 de ces professionnels relèvent de structures au service de personnes dépendantes.
- **227** établissements accueillent des personnes âgées et emploient 9 565 salariés (89% de femmes).
- **331** organismes agréés interviennent dans l'aide à domicile, employant 25 000 intervenants.

Sources : tableau de bord régional OREF Alsace. Aout 2010.

## L'aide-soignant\* : un professionnel respectueux de la personne

**Rencontre avec Marie-Laure Jundt, Directrice de l'IFSI (Institut de Formation aux Soins Infirmiers) de Saverne**

**Le Mag : Quel est l'impact du vieillissement sur les métiers auxquels vous préparez ?**

**M-L J. :** Notre enseignement s'adapte aux besoins de la société et tout étudiant de notre institut sera formé à intervenir auprès des personnes âgées.

Prenons l'exemple des élèves aides-soignants : deux des compétences qu'ils doivent valider ciblent la personne âgée : gériatrie et extra-hospitalier.

**Le Mag : Est-ce un secteur qui embauche vos élèves aides-soignants ?**

**M-L J. :** 39 % des élèves aides-soignants de la dernière promotion travaillent auprès des personnes âgées.

Les infirmiers s'orientent moins spontanément vers ce secteur. Ils sont plus jeunes et moins confrontés au vieillissement. Ils

privilégient des environnements plus techniques et hospitaliers pour développer leur expertise et pour être plus accompagnés dans les équipes.

**Le Mag : Cette perspective de travailler auprès des personnes âgées impacte-t-elle vos pratiques de sélection ?**

**M-L J. :** Sur 321 candidats aides-soignants, 45 intègrent la formation. Les motivations sont variées. Nous ne demandons pas aux candidats d'avoir un projet finalisé, celui de travailler auprès des personnes âgées par exemple, mais d'être motivés par le soin à la personne.

\* L'aide-soignant apporte des soins d'aide et de confort. C'est le collaborateur de l'infirmier. Il réalise des soins liés aux fonctions d'entretien et de continuité de la vie, visant à compenser partiellement ou totalement un manque ou une diminution de l'autonomie de la personne.



IFSI Centre hospitalier  
Sainte Catherine  
19, côte de Saverne  
67703 Saverne  
Tél. 03 88 71 65 56  
[ifsi@ch-saverne.fr](mailto:ifsi@ch-saverne.fr)

**39%** ◀

des élèves aides-soignants de la dernière promotion travaillent auprès des personnes âgées

# A la recherche du premier job

## Les jeunes et le premier emploi

➤ **62%**

des jeunes lycéens et apprentis du territoire qui avaient terminé leurs études en juin de l'année précédente avaient un emploi au 1<sup>er</sup> février 2009

Comme chaque année, la fin juin et les résultats des examens marquent la fin de la scolarité pour bon nombre de jeunes. L'été touchant à sa fin, l'heure est venue pour eux de se lancer dans la recherche de leur premier job et ce n'est pas une mince affaire ! Même si l'insertion des jeunes sur le marché du travail est plus facile sur notre territoire qu'en moyenne alsacienne, force est de faire deux constats.

Le premier est que l'accès au marché du travail est de plus en plus difficile pour les jeunes

et donc de plus en plus long. Au 1<sup>er</sup> février 2001, 86% des jeunes lycéens et apprentis du territoire qui avaient terminé leurs études en juin de l'année précédente avaient un emploi ; cette part a chuté à 62% au 1<sup>er</sup> février 2009. La population des jeunes est particulièrement sensible à la conjoncture et, en tant qu'entrants sur le marché du travail, ils sont surreprésentés parmi les candidatures. De fait, avec la crise, la concurrence est de plus en plus rude pour des places de plus en plus rares.

Le second constat est que les apprentis s'en sortent mieux que les lycéens et qu'au fil des années, l'écart se creuse en leur faveur (72% ont un emploi au 1<sup>er</sup> février suivant leur fin d'études contre 55% pour des lycéens).

## Je cherche mon premier job

Accompagner les jeunes dans leur recherche d'emploi, c'est le travail de Francine Schwab, conseillère à la Mission Locale sur le secteur de l'Alsace Bossue.

**Le Mag :** Que conseillez-vous à un jeune qui entre sur le marché du travail ?

**Francine :** La première question est d'évaluer si la qualification du jeune est en phase avec le marché du travail. Si la qualification est inadaptée ou inexistante, on encouragera alors le jeune à reprendre ses études ou à compléter sa formation. Certes, l'intérim peut être une solution temporaire mais pour un emploi durable, il faut une qualification, on ne le répètera jamais assez.

**Le Mag :** Bien, et si ma qualification colle ?

**Francine :** Il ne faut quand même pas hésiter à venir nous solliciter. La Mission Locale dispose d'une boîte à outils pour guider le jeune dans ses démarches. Nous l'aidons à acquérir une méthode, nous lui ouvrons un réseau d'entreprises que nous connaissons, nous l'aidons à faire son CV, ses lettres de motivation, ...

**Le Mag :** Ok, mais sans expérience, c'est compliqué même avec une qualification

**Francine :** Le meilleur moyen de décrocher un emploi, c'est d'avoir déjà un pied dans la place. Nous développons les stages pratiques en entreprise. Le vieux proverbe selon lequel « l'essayer, c'est l'adopter » fonctionne souvent assez bien. Dans le même registre, suivre une formation en alternance (apprentissage ou contrat de professionnalisation) permet à la fois d'élever son niveau de qualification, d'acquérir de l'expérience et en prime, de percevoir un salaire. C'est une excellente formule qui donne de très bons résultats.



Pour prendre rendez-vous avec un conseiller de la Mission Locale à Sarre-Union, Drulingen, Diemeringen, La Petite-Pierre, Ingwiller, Bouxwiller, Pfaffenhoffen, Saverne, Hochfelden ou Marmoutier, téléphonez au 03 88 71 15 54. [www.mlsaverne.org](http://www.mlsaverne.org)



**Kelly,** après une formation dans la coiffure, est en contrat d'apprentissage au sein du groupe Macholt à Sarre-Union pour préparer un BTS Assistante de gestion PME-PMI.

« Je ne connaissais pas cette entreprise. Sans Mme Schwab, jamais je n'aurais eu l'idée de postuler ».



**Francine Schwab :** « L'entreprise Macholt a déjà travaillé avec nous. Elle m'a appelée pour trouver une assistante de gestion, j'ai pensé à Kelly que je suivais depuis quelques mois et qui m'avait prouvé sa motivation. Après deux stages pratiques, le contrat lui a été proposé ».

# Les infos utiles



## ➤ Une Cyberbase dédiée à l'emploi

La cyberbase emploi vous propose un atelier dédié à votre recherche d'emploi. David Roublot, son animateur vous accompagnera dans la création de votre espace emploi, la rédaction de vos CV et lettre de motivation... « *J'apprends aux usagers à utiliser internet pour optimiser leurs outils de communication. A quoi il sert d'avoir un bon CV s'il ne passe pas les filtres automatisés des sites de recrutement ?* »

Tous les jeudis, de 10 à 12 heures.  
Inscription préalable au 03 88 02 13 13  
Maison de l'Emploi et de la Formation de Saverne (cyberbase)  
16, rue du Zornhoff - 67700 Saverne  
Renseignements au 03 88 02 13 13  
[www.mde-saverne.org](http://www.mde-saverne.org)

## ➤ Du nouveau dans votre espace documentation-conseil !!

L'espace accueille tous les jours de la semaine, sans rendez-vous, toutes les personnes ayant des questions sur l'emploi, la formation, l'orientation. De nouvelles animations sont régulièrement proposées (des informations collectives sur les métiers de l'artisanat, des ateliers « identifier et prospector les entreprises »).

Maison de l'Emploi et de la Formation de Saverne  
16, rue du Zornhoff - 67700 Saverne  
Tél. 03 88 02 13 13



## ➤ Un délégué au médiateur de la République à Saverne



L'institution du Médiateur de la République s'emploie à améliorer les relations entre l'administration française et le citoyen. Au niveau local, le médiateur est représenté par des délégués, bénévoles, qui reçoivent directement les citoyens dans des structures de proximité où ils les informent, les orientent, cherchent à résoudre leur problème. Dans des cas plus complexes, ils les aident à constituer le dossier qu'ils transmettront au Médiateur.

Les délégués reçoivent les citoyens sur simple demande et gratuitement.

[www.mediateur-republique.fr](http://www.mediateur-republique.fr)

- PERMANENCE du délégué au médiateur : Jean-Claude Bickel  
[jean-claude.bickel@mediateur-republique.fr](mailto:jean-claude.bickel@mediateur-republique.fr)
- SUR RENDEZ-VOUS 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudi après-midi  
Centre socio-culturel - Ilot du Moulin  
3d, rue du Moulin - 67700 Saverne  
Tél. 03 88 91 02 28

## ➤ En marche pour le Plan Climat !

### Des gobelets pas comme les autres...

Le Pays de Saverne Plaine et Plateau met à disposition des associations et collectivités 15 000 gobelets réutilisables.

Le principe : développer les manifestations éco-responsables par l'emploi de gobelets consignés et réutilisables et ainsi réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Le + solidaire : les réservations et le lavage des gobelets seront pris en charge par les Etablissements et Services d'Aide par le Travail (ESAT), qui emploient des personnes handicapées.

### Les Rendez-vous Citoyens du Climat

Le prochain rendez-vous grand public est prévu le 5 novembre à 20h dans la salle des fêtes d'Imbsheim.

Au programme : la rencontre avec un globe-trotteur, Benoît Kubiak, qui témoignera sur les dérèglements climatiques observés lors de ses voyages en Eurasie et en Afrique. La soirée sera suivie d'un débat « Penser global, agir local ».

**Durant le mois de novembre**, venez manger sobre en carbone dans les 6 restaurants participant à l'opération « Manger, c'est agir ».

**Contact : Lydie Pouplard, Chargée de Mission Plan Climat**  
Tél. 03 64 83 83 12  
[lydie.pouplard@psppmonpays.org](mailto:lydie.pouplard@psppmonpays.org)



# Développement économique

## Semaine du Développement Economique du Pays de Saverne, Plaine et Plateau du 13 au 19 novembre 2010

Au cours de cette 8<sup>e</sup> édition, plus de vingt manifestations sont programmées sur l'ensemble de notre territoire. Elles illustrent les différentes facettes de la vie économique. **Conférences-débats, ateliers, visites d'entreprises** permettent aux acteurs publics et privés de confronter leurs visions et leurs connaissances de l'économie locale.

« Nous avons fait le choix d'une programmation qui reflète la diversité des activités économiques sur notre territoire. Nous voulons démontrer qu'il est possible de concilier les avantages d'une implantation à la campagne avec des réelles capacités d'innovation et que précisément, l'innovation n'est pas réservée au domaine « High-Tech », précise Frédéric Terrien Directeur de la Maison de l'Emploi et de la Formation de Saverne.

L'économie, ce n'est pas seulement les entreprises, les machines, les outils, les investissements financiers ; c'est aussi et surtout des hommes et des femmes qui en sont la clef et



qu'il faut préserver et préparer aux mutations économiques.

C'est pourquoi, on ne s'étonnera pas de découvrir entre les visites d'entreprises, les ateliers et les rencontres business, des événements qui ciblent le développement humain : la prévention du stress, la formation des aidants familiaux et la transmission intergénérationnelle des savoirs-faires.

Une économie au service de l'homme, telle est la devise de cette semaine.



N'attendez plus ; découvrez toutes nos manifestations et inscrivez-vous sur [www.sde2010.org](http://www.sde2010.org)

Informations et inscriptions :  
Maison de l'Emploi et de la Formation de Saverne  
Tél. 03 88 02 13 13  
[sde2010@mde-saverne.org](mailto:sde2010@mde-saverne.org)  
[www.sde2010.org](http://www.sde2010.org) (inscriptions en ligne)

PAYS DE SAVERNE PLAINE ET PLATEAU  
2010

DU 13 AU 19 NOVEMBRE

SEMAINE DU  
DEVELOPPEMENT  
ECONOMIQUE

[www.SDE2010.org](http://www.SDE2010.org)



DECouvrez ENCORE PLUS DE MANIFESTATIONS !!  
PROGRAMME COMPLET ET INSCRIPTIONS EN LIGNE.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS : MAISON DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION DE SAVERNE.

03 88 02 13 13

| [SDE2010@mde-saverne.org](mailto:SDE2010@mde-saverne.org)



PAYS DE SAVERNE  
PLAINE ET PLATEAU